

ANNECY

avec respect et passion

« Si le respect de l'homme est fondé dans le cœur des hommes, les hommes finiront bien par fonder en retour le système social, politique ou économique qui consacrera ce respect. » Antoine de Saint-Exupéry

**Élections
Cantonales
9 & 16 Mars 2008**

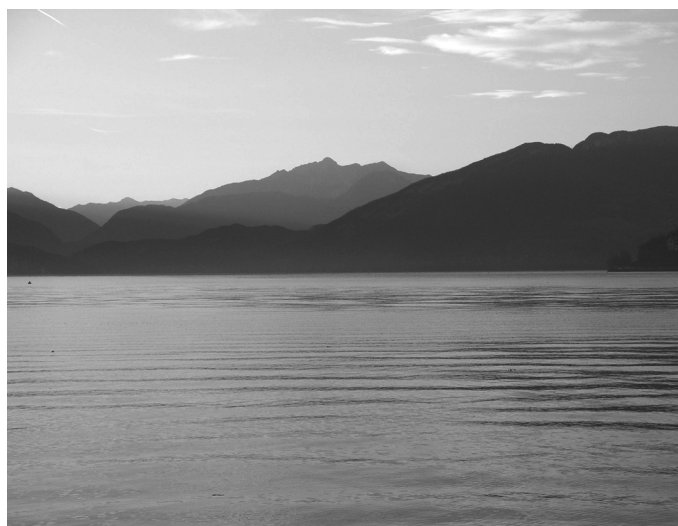
ALAIN BEXON
BÉNÉDICTE SCHNEIDER, suppléante

www.alain-bexon.fr

ÉLECTIONS CANTONALES ANNECY NORD-EST

De vrais enjeux pour l'avenir d'Annecy

Pourquoi l'avenir d'Annecy se joue lors des prochaines élections...



Qui n'a pas rêvé un jour d'habiter Annecy ? Et qui, une fois installé dans cette ville de province si séduisante, n'a regretté de voir

Une ville si séduisante... mais tant de chances gâchées !

tant de chances gâchées, par une politique locale désordonnée, un manque de concertation permanent, un urbanisme sans cohérence ni souci d'intégration, un patrimoine architectural livré aux agitations frénétiques des pelleteuses qui font table rase du passé. Quel Annécien n'a pas été amené à déplorer une politique culturelle indigente et, pour finir, une incapacité flagrante de répondre aux enjeux fondamentaux de la vie moderne ? Dans un tout proche avenir, l'un des

grands projets qui va décider du nouveau visage d'Annecy, c'est le site des Marquisats après le transfert définitif de l'actuel hôpital. Or, les Annéciens n'ont été informés que de manière très parcellaire de ce projet conséquent qui se concocte en catimini par les édiles locaux, comme s'il y avait là quelque chose de

La chute de la "Bossonie-Rigauvine" et des collusions secrètes et omnipotentes

honteux à soustraire au regard critique de l'opinion publique. Là est peut-être la problématique principale de la vie politique annécienne : cette manière qu'ont les édiles, une fois en place, de s'approprier la ville à leur guise tout en laissant croire au bon

peuple que les élus sont à leur écoute ! La piteuse retraite de Bernard Bosson, qui s'est vu sévèrement sanctionner ses errances et ses faux-semblants et ses rodомontades, montrent que ces mauvaises habitudes ne sont plus tolérées et que les temps changent. Et ce que d'aucuns appellent éloquentement la « Bossonie-Rigauvine* » montre la limite d'un système ou des "héritiers" se transmettent la gouvernance de la ville au vu et au su de la population.

Dans les bars, sur les marchés, dans les commerces, on sent qu'il y a de l'huile sur le feu, et peut-être bientôt le feu au lac ! Comme à l'accoutumée, les élus actuels feignent la désinvolture, sûrs de leur sort et de leur talent à détourner le regard des Annéciens de ce qui va mal par un tour de passe-passe bien rôdé. Mais les Annéciens rechignent désormais à se voir resserrer pour la n-ième fois la même soupe, avec les mêmes maîtres d'hôtel (de ville) et une cuisine électorale un tantinet réchauffée ! Il y a une grogne et une lassitude presque palpables, la soif d'une nouvelle donne qui permettrait de reprendre la main et de redonner des atouts à la ville. Annecy-la-belle aimerait que ceux qui la courtisent empruntent au lac... un peu de sa transparence et de sa pureté.

**allusion à Bernard Bosson et à son dauphin désigné, l'actuel-maire Jean-Luc Rigaut.*

ENGAGEMENT ET CONVICTION selon Alain Bexon



« Pour moi, le vrai sens d'un combat politique n'est pas l'élection, mais l'action. À mes yeux, être élu n'est pas une fin, c'est un début ; ce n'est pas un métier, c'est une passion ; ce n'est pas une prise de pouvoir, c'est un don de soi dans un esprit de service.

Si je recueille votre confiance en étant élu pour devenir votre nouveau Conseiller général, j'aurais à cœur de maintenir le lien avec vous, de restaurer les relations de confiance entre élus et administrés. Le journal que vous avez entre les mains porte le numéro 1. Les numéros qui suivront, si je remporte la faveur de vos suffrages, constitueront un authentique bulletin de liaison entre vous et moi. Je m'engage à rendre compte périodiquement des nouvelles de votre canton et des actions que je réaliserai pour vous et avec vous. Je m'engage à dire ce que je fais et à faire ce que je dis. »

PORTRAIT Alain Bexon

“ Si je m'engage, c'est pour contribuer à ce que Annecy ne perde pas définitivement son identité et son cadre de vie ”



Après avoir travaillé dans le financement immobilier et dans le conseil, Alain Bexon est aujourd'hui éditeur et consultant culturel. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire de l'art dans les Alpes, notamment sur Annecy, et a organisé diverses expositions comme commissaire.

C'est son attachement à la beauté de notre cadre de vie qui l'a conduit à s'engager sur le terrain de la politique locale pour que l'Annecy que nous aimons ne soit pas définitivement défigurée. Interview.

Alain Bexon, bonjour. Vous avez décidé de vous présenter aux Élections Cantonales. Pourquoi ?

Je tiens à préciser d'emblée que je ne suis pas venu à la politique par opportunisme ou goût du pouvoir, mais parce que je me sens viscéralement attaché à Annecy. C'est un choix affectif et non stratégique. J'ai passé mon enfance à Annecy, dans le quartier des Teppes, mon activité d'écrivain et d'éditeur est totalement dédiée à ma région et je suis issu d'une très ancienne famille annécienne.

Ce sont les choix incohérents et parfois désastreux des années Bosson (qui ont été vraiment des années béton), de ses affiliés et successeurs qui m'ont poussé à m'engager dans la vie politique locale. Par réaction. Dans une logique d'engagement, j'ai souhaité être présent, tout comme Bénédicte Schneider, aux élections municipales sur la liste officielle de la Droite “En Avant Annecy”. Annecy est pourtant une ville réputée pour sa qualité de vie...

Méfions-nous que cette image idyllique ne devienne une légende ! Tout le paradoxe d'Annecy vient du fait que ses atouts naturels – et notamment son environne-

ment exceptionnel – lui confèrent une véritable aura. Mais cela, aucun édile ne peut en revendiquer la paternité ! Ce qu'il faut juger dans l'action politique locale, c'est la manière dont, partant de ces atouts, nos élus ont développé la ville depuis plus de vingt ans. Et là le constat est accablant !

Des exemples ?

La destruction irrémédiable du patrimoine architectural local au profit de constructions impersonnelles qui ne portent en rien la “griffe” d'Annecy. Aucune unité stylistique, du placage, une juxtaposition d'approximations architecturales qui, on le voit déjà, vieillissent souvent très mal. Imaginez que sur la prestigieuse avenue d'Albigny, ces dernières années huit maisons anciennes ont subi les assauts des bulldozers ! Aucune ville de caractère n'a subi autant d'amputations de son patrimoine ancien et cédé de manière aussi veule et désinvolte aux spéculations foncières !

Vous parlez de “donner un sens à la ville”. Qu'y a-t-il derrière ce joli slogan ?

La volonté de rétablir une harmonie, de prôner un urbanisme responsable, à la fois soucieux du développement de la ville et respectueux de son âme et de ses traditions. Développer le concept d'écologie urbaine, afin de préserver le bien-vivre dans notre ville. Enfin, faire en sorte que le développement durable ne soit pas un nouveau gadget à la mode, mais corresponde à une réalité. Il ne s'agit pas uniquement de préserver les vieilles pierres, mais de les faire vivre. C'est de patrimoine vivant dont je veux parler. C'est vraiment le cœur serré, que j'ai vu disparaître de belles villas ou d'anciennes fermes annéciennes, et plus particulièrement sur le canton Nord-Est. Il faut rendre le patrimoine local aux gens du quartier.

suite au verso...



“ Installée à Annecy depuis quelques années, d'origine bretonne, je suis tombée sous le charme de cette ville d'art et d'histoire et j'ai été stupéfaite par la non mise en valeur — voire par la démolition — de cette richesse que bien des villes nous envient. Maman de quatre petits enfants qui grandiront ici, **j'ai eu envie de me battre** pour qu'Annecy continue de nous faire rêver en préservant ces espaces verts, en valorisant son architecture ancienne et en la modernisant tout en respectant sa tradition. Vivre avec des enfants est devenu un défi : pour se loger, pour les places en crèches, pour les transports en commun et que dire aussi du combat des personnes atteintes de handicap et des parents d'enfants handicapés. La politique sociale actuelle semble ignorer bien des aspects de leurs difficultés. Attachée à mon indépendance politique (je ne suis affiliée à aucun parti politique) je me suis tournée vers Alain Bexon que j'ai découvert à travers ses livres d'art sur le patrimoine savoyard. Qui mieux que lui, Annécien depuis toujours, historien de la ville et du lac, pétri par l'identité savoyarde, aurait pu **défendre les Annéciens** du canton au Conseil Général !

À l'heure où beaucoup de citoyens pensent qu'il n'y a plus aucun espoir politique, je crois qu'un homme de conviction et de bon sens vous permettra de **vous réapproprier la politique locale** : il est temps que vous sachiez où va votre argent et qu'il serve vos intérêts et celui d'Annecy. ”

Bénédicte SCHNEIDER, suppléante d'Alain Bexon
Diplômée de l'École du Louvre, spécialiste de l'Architecture Occidentale et des Jardins



Revenons à l’aspect politique. Êtes-vous membre d’un parti, qui vous soutient financièrement ?

Non. Je suis libre et indépendant. Bénédicte Schneider et moi-même sommes des citoyens de base qui souhaitons reprendre l’initiative au niveau local, redonner le droit au citoyen d’avoir des idées sans interférence partisane. Il y a des détails de la vie quotidienne, des coins délicieux de notre province à sauvegarder qui n’intéressent pas les états-majors des grands partis parisiens, et auxquels nous sommes viscéralement attachés. Notre liberté a un coût… Aucun parti ne finance notre campagne !

Tout cela, n’est-ce pas un discours un peu hypocrite ? On sait que vous avez accepté le soutien du sénateur Pierre Hérisson et du député Lionel Tardy ?

Je suis très heureux d’être soutenu par ces personnalités de qualité, avec lesquels j’ai pu travailler de manière constructive sur des sujets sensibles, qui m’ont permis d’exprimer mes valeurs, mes révoltes et mes idées pour Annecy. Actuellement il est difficile de savoir que représentent le maire sortant et le conseiller général sortant. Un jour Bayrou, un jour Sarkozy, leur attachement politique semble dépendre des dernières nouvelles des sondages et du vent qui souffle sur le lac ! Bien malin qui saurait dire actuellement la position de leur girouette intérieure… Personnellement, je préfère la fidélité à l’opportunisme. Pour l’heure, je paie cette campagne sur mes propres deniers, et j’ai choisi de mettre mes activités professionnelles en suspens durant quelques mois pour me dévouer entièrement à cette campagne.

L’urbanisme semble constituer votre cheval de bataille. Quels sont les autres thèmes qui justifient votre engagement ?

En tant que père de famille nombreuse, j’ai tendance à engager des réflexions à long terme qui considèrent et respectent l’avenir des générations futures. Par exemple, dans le domaine de la prévention des conduites à risque chez les jeunes (drogue en particulier), j’ai le sentiment qu’on n’a pas le souci de prendre les problèmes à la racine, dès qu’ils se présentent. Je suis très attaché au lien inter-générationnel. L’action du Conseil Général se doit de renforcer la qualité du lien avec les plus anciens, en terme de respect mutuel et de solidarité, compte tenu de l’allongement de la durée de la vie. Enfin, si je suis élu, j’aurais à cœur de faciliter la vie quotidienne des Annéciens, notamment pour ce qui est des liaisons de transport – je pense en particulier aux frontaliers. Dans tous les domaines, il me semble qu’il faut réintroduire des notions élémentaires de bon sens, de proximité avec la population, de contact avec la vie réelle. En un mot, redonner un sens à la ville.

Pensez-vous que les élections cantonales intéressent beaucoup les Annéciens ?

Je voudrais dire aux Annéciens qu’il n’y a pas de fatalité. Le Conseiller général qu’ils vont élire aux élections cantonales est le plus proche intermédiaire de la vie politique locale. Si les Annéciens veulent changer les choses, si, comme moi, ils trouvent inacceptables que soient décidés sans consultation réelle de la population, des chantiers aussi conséquents que l’avenue d’Albigny, ils comprendront qu’il est difficile de renouveler les politiciens en place, responsables de toutes ces dérives…

[Propos recueillis par E. Jules, 15 février 2008]

Annéciens qui avez le respect et la passion d’Annecy, notre campagne électorale n’est pas financée par les partis parisiens.

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE SOUTIEN

Conformément à la Loi, seuls les dons des particuliers sont possibles. Vous pouvez nous aider en libellant un chèque au nom de M. Jean-Yves Tanguy, mandataire financier d’Alain Bexon et en l’envoyant à :

Jean-Yves Tanguy, 6, avenue de Thônes 74 000 ANNECY

Un reçu permettant déduction fiscale vous sera adressé.

Art. L. 52-8 – Les dons consentis par des personnes physiques dûment identifiées pour le financement de la campagne d’un candidat ou de plusieurs candidats lors d’une même élection, ne peuvent excéder 4.600 € Tout don de plus de 150 € consenti à un candidat en vue de sa campagne doit être versé par chèque. Le montant global des dons en espèces faits au candidat ne peut excéder 20% du montant des dépenses autorisées lorsque ce montant est égal ou supérieur à 15.000 € en application de l’article L. 52-1

Concrètement, de quelle manière ?

Tout récemment encore, en mai 2007, une ancienne ferme de caractère du XVIII^e s. (cf photo ci-contre), à l’angle de l’avenue de la Mavéria et de la route de Vignières a été rasée sans état d’âme. Ce n’était pas une fatalité ! Une maison de la nature destinée aux enfants et aux adolescents, en liaison avec les jardins municipaux, aurait pu par exemple, y voir le jour, mais ni le conseiller général sortant (de surcroît responsable du patrimoine au Conseil Général !), ni la mairie, pourtant propriétaire, n’y avait pensé ! En terme d’urbanisme, l’imagination bureaucratique annécienne semble totalement bornée, entièrement dévouée à la destruction et au bétonnage.

Comment s’organise la vie politique en Haute-Savoie…

Le Département comprend 293 communes pour 34 cantons.

Le Canton d’Annecy Nord-Est représente près de 20.000 habitants pour 2 km². C’est à la fois le plus petit canton de Haute-savoie en superficie et l’un des plus peuplés.

Les Conseillers Généraux sont élus au suffrage universel direct pour une durée de six ans.

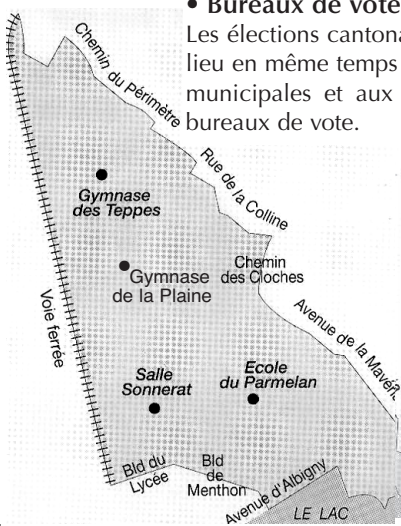
Le Conseil Général est composé :

- du Président, chef de l’exécutif,
- de 10 Vice-Présidents formant la Commission Permanente,
- de commissions spécialisées.

À quoi servent les Conseillers généraux…

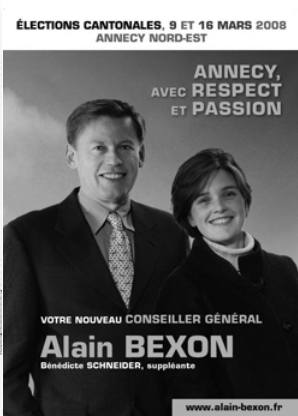
Le Conseil Général agit directement dans les domaines suivants :

- solidarité emploi, cohésion sociale et logement :
 - développement social (protection maternelle et infantile, actions en faveur de la jeunesse, aides en faveur du logement social)
 - insertion sociale (avec la perspective d’individualiser l’aide), RMI.
 - amélioration de la santé : dépistage du cancer du sein, vaccinations, etc.
- Éducation et formation
- Actions en faveur des personnes âgées et des handicapés
- Sport, jeunesse et tourisme
- Culture
- Eau, environnement, forêts
- Éducation, formation et université
- Voierie, transports et déplacements



• Bureaux de vote

Les élections cantonales ont lieu en même temps que les municipales et aux mêmes bureaux de vote.



Le manoir de Novel : un lieu historique quasiment inutilisé qui pourrait être un cadre idéal pour la vie culturelle à Annecy. Une convention entre l’agglomération et le conseil général permettrait, par exemple, de pouvoir enfin présenter au public les trésors de la Collection Payot, une des plus belles d’Europe sur les Alpes. ▼



Les anciens Hospices Civils : conserver les parties historiques remarquables, et ne pas remplacer les barres de béton… par d’autres barres de béton ! ▼



Projet de remplacement de l’hôpital : chronique d’un saccage annoncé…

Décidé en douce, et subordonné à des histoires de gros sous, le projet immobilier visant à remplacer l’hôpital des Marquisats risque de défigurer définitivement Annecy. Sauf si…

Le parc de l’Impérial et l’avenue d’Albigny offrent l’une des plus belles perspectives sur la ville d’Annecy. Cette perspective incluant l’entrée de la vieille ville et de nombreux monuments historiques classés, risque d’être définitivement saccagée par des barres de béton qui s’ajustent davantage à des intérêts financiers qu’à l’environnement historique et naturel ! Une empreinte urbanistique de cette ampleur va marquer Annecy à tout jamais. Veut-on que ce lieu soit pour Annecy une affreuse balafre ou une parure magnifique qui force l’admiration des Annéciens et des touristes ? D’où vient que, pour un chantier d’une telle envergure, les Annéciens n’ont été nullement consultés ni même précisément informés ? C’est toujours la même chanson : la mairie à l’écoute des Annéciens (ça c’est pour la propagande officielle), et ensuite l’imposture qui consiste à

imposer ce que la Mairie a décidé selon les réseaux d’influence et d’intérêts qui l’entourent. Il est grand temps de mettre le holà à ces pratiques.

Les Marquisats, l’ancien

17 blocs de béton en front de lac ! La Mairie cherche-t-elle à se faire une notoriété en défigurant un des plus beaux sites de Haute-Savoie?

hôpital et le terrain Balleydier doivent retrouver l’allure de ce qui fût l’un des plus beaux site d’Annecy. Ce site doit être un espace de respiration pour Annecy et particulièrement pour la vieille ville ! Il doit faire l’objet d’une réflexion urbaine globale. Des tours de huit niveaux, des barres d’immeubles, voilà ce que la mairie actuelle a réservé aux Annéciens pour remplacer

l’hôpital. Les anciens bâtiments hospitaliers avec leur chapelle néo-gothique, les maisons anciennes du parc, seront purement et simplement rasées pour céder le terrain à 17 blocs de béton qui pollueront visuellement ce magnifique cadre de vie !

Les 20 000 m² de verdure, au milieu de 55 000 m² de béton ne trompent personne : l’ensemble défigure le site et méconnaît totalement la qualité du patrimoine architectural qu’il est pourtant possible de réhabiliter (sur le modèle de la Maison Aussedat rue des Marquisats qui abrite le Trésor Public ; on remarquera d’ailleurs que le pavillon Nord–Est de l’hôpital en est son pendant).

Jean-Luc Rigaut et le promoteur se sont moqués des Annéciens en prétendant que les parties patrimoniales remarquables seraient sauvées. Après un examen du permis de démolir signé par le maire en février 2007, il s’est

avéré qu’en fait seuls trois éléments mineurs seraient épargnés : un saloir (appelé pompeusement fonts baptismaux), un petit oratoire situé dans les jardins et le bas relief du fronton (à découper dans la façade !). Malgré deux recours gracieux, Monsieur Rigaut a refusé de revenir sur sa décision de démolir les parties de ce patrimoine appartenant à l’histoire d’Annecy. Plusieurs associations de

Encore des témoignages historiques promis aux pelle-teuses ! Quelle autre ville de France met autant d’acharnement à faire table rase de son patrimoine ?

défense de l’environnement et Alain Bexon ont déposé un dossier en vue d’un classement aux Monuments Historiques du bâti ancien :

le bâtiment central de 1822 avec sa chapelle néo-classique et néo-gothique, l’aile sud datée de 1860 ainsi que plusieurs pavillons du XIX^e s. situés dans les alentours immédiats. Dans le respect d’un urbanisme écologique et responsable, la soumission d’un cahier des charges restrictif imposant au promoteur immobilier la préservation des vieux bâtiments et des espaces boisés, la consultation des Annéciens sur le meilleur projet architectural via un référendum local… Les Annéciens pourraient, par exemple, choisir entre le projet soutenu par la mairie actuelle et un nouveau projet respectueux du site intégrant les anciens hospices. Trop sûre d’être désavouée, l’actuelle Municipalité ne se risquera jamais à donner la parole aux Annéciens sur ce dossier. Ceux qui croient à la démocratie et qui se sentent concernés par le destin de leur ville apprécieront…